

Je déclare ne pas savoir comment se comportent ces différents agents de la force... thérapeutique, mis ainsi nez à nez dans le même bocal. Mais comme la blennorrhagie n'a pas encore été isolée, et que par conséquent il faudra encore beaucoup de temps avant qu'on ait trouvé le réactif qui la précipitera... hors de l'urètre ou qui calmera ses ébats, je ne vois pas pourquoi on n'emploierait pas cette *recette* qui paraît avoir donné d'excellents résultats si l'on en juge par la chronique.

Après la guerre du Mexique, tous ou presque tous les repatriés versaient beaucoup de larmes sur le pays enchanteur qu'ils venaient de quitter, et autant de pus blennorrhagique dans leurs caleçons. Ces hypersécrétions lacrymales et urétrales, mais surtout celles-ci, préoccupaient beaucoup les chirurgiens de marine qui administraient en vain copahu, cubèbe et les injections sous les formes les plus variées. La médecine, de guerre lasse, s'était déclarée impuissante et le pont de nos navires offrait le spectacle le plus navrant; quand un vieux loup de terre, un capitaine qui avait beaucoup vu de broussailles en Algérie, prenant en pitié malades et médecins, déclara posséder un remède souverain qu'il tenait de sa *famille*: et la chronique ajoute que le remède, d'abord accueilli avec méfiance par les hommes de l'art, fit merveille, et nos soldats et nos navires arrivèrent en France sans... ce résultat de la plus grande pensée du règne.

Dans la marine, cette recette est, paraît-il, fort en vogue aujourd'hui, il n'y a pas d'exemple qu'un marin atteint dans son urètre soit revenu deux fois à la visite, quand l'injection du *Capitaine* a été ordonnée et exécutée.—*Alger médical*, I, 56, février 1877.—*Le Bordeaux Médical*.

Variole et vaccination.—Parmi les nouvelles que nous apporte la presse étrangère, il y en a une dont nous devons tenir le plus grand compte. Depuis une période déjà assez longue, la variole fait à Londres des ravages considérables. Il y existe une épidémie, mais une épidémie grave, et il est bien improbable que la France n'ait pas son tour dans la dispersion du mal.

Des correspondances particulières de Bruxelles signalent dans cette dernière ville un certain nombre de cas graves, et s'ils veulent résister au fléau, les praticiens en France doivent s'armer dès à présent.

Les Anglais ont deux grandes préoccupations qui doivent nous tenir aussi. Ils cherchent par tous les moyens possibles